

26^{èmes} Journées d'histoire du management et des organisations

& Prix Joseph Colleye 2021

(25 & 26 mars 2021 - Mulhouse)



Organisées par l'Association pour l'histoire du management et des organisations (AHMO), le Centre de recherche sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques (CRESAT) et le Centre de recherche en gestion des organisations (CREGO), les Journées d'histoire du management et des organisations (JHMO) réuniront à Mulhouse les 25 et 26 mars 2021 les chercheurs en histoire, sciences de gestion, sociologie, économie ou toute autre discipline étudiant sous un angle historique les organisations et leurs pratiques managériales. **Les JHMO seront également l'occasion de remettre le prix Joseph Colleye d'histoire de la comptabilité.**

Session générale

Traditionnellement, la session générale est ouverte à toutes les propositions de communication traitant des sujets et des thématiques de l'AHMO, avec un intérêt particulier pour l'histoire de la comptabilité qui constitue le socle historique de la communauté, mais aussi pour l'histoire des sciences de gestion et de leurs disciplines, pour l'histoire des organisations et pour l'histoire des pratiques managériales dans les organisations. Les propositions de communication doivent utiliser une méthodologie historique et reposer sur des archives, un corpus de textes, des entretiens, etc. La nouveauté et l'originalité des apports seront privilégiées.

Session thématique : Désindustrialisation et transformations structurelles des entreprises

Parallèlement, une session thématique sera centrée sur l'articulation entre la désindustrialisation et les transformations structurelles des entreprises.

En effet, depuis les années 1970, les économies occidentales connaissent à des degrés variables un processus de désindustrialisation qui, combinant délocalisations, développement de la sous-traitance internationale et financiarisation a entraîné un reclassement des territoires, détruit plusieurs millions d'emplois industriels et chamboulé les sociétés. Dans les pays anglo-saxons, touchés précocement, il a rapidement fait l'objet de travaux d'historiens, d'économistes et de sociologues qui ont d'abord cherché à établir un lien avec « l'impérialisme américain » dans le cas canadien avant d'en étudier les multiples implications socio-culturelles. Dans le cas français, ce processus a longtemps été minoré voire nié – à quelques exceptions près – par les chercheurs, quand bien même leur pays y était confronté, plus qu'aucun autre en Europe. Toutefois, la multiplication d'études monographiques consacrées à des territoires, des secteurs ou des entreprises a permis depuis une dizaine d'années de souligner l'extrême gravité de ses conséquences sociales, de dénoncer l'abandon progressif de toute politique publique industrielle ou le caractère illusoire d'une « société postindustrielle » tout en pointant les transformations structurelles des entreprises – en particulier les grandes – confrontées à la mondialisation et à la financiarisation.

C'est donc sur ce dernier aspect que nous aimerions attirer l'attention des chercheurs en sciences de gestion et en histoire économique qui pourront proposer des contributions susceptibles d'enrichir notre compréhension des phénomènes suivants à l'échelle nationale et internationale : comment la mise en place de gouvernances d'entreprises actionnariales a conduit à modifier stratégies, structures et management ? Et pour quels résultats ? Quel est le rôle des techniques et des pratiques comptables dans cette financiarisation conduisant à la désindustrialisation ? Quelles sont les conséquences à moyen et long terme pour les hommes et les territoires de l'externalisation des activités secondaires et du recours croissant à la sous-traitance ?

Par-delà cette liste non-exhaustive, le comité accueillera avec bienveillance toute proposition susceptible d'aider à écrire cette « histoire en cours de la désindustrialisation ».

Bibliographie indicative

- Barry Bluestone et Bennet Harrison, *The Deindustrialization of America. Plants Closings, Community Abandonment and the Dismantling of Basic Industry*, New York, Basic Book, 1982
- Stephen Bazen et Anthony Thirlwall, *Deindustrialisation*, Londres, Heinemann, 1989.
- Elie Cohen et Pierre-André Buigues, *Le décrochage industriel*, Paris, Fayard, 2014.
- Elie Cohen, *L'Etat brancardier. Politiques du déclin industriel (1974-1984)*, Paris, Calmann-Lévy, 1989.
- Xavier Daumalin et Philippe Mioche, « La désindustrialisation au regard de l'histoire », *Rives méditerranéennes*, 46-2013, p.5-9.
- Jean-Claude Daumas, Ivan Kharaba et Philippe Mioche (dir.), *La désindustrialisation une fatalité ?* Besançon, PUFC, 2017.
- Marion Fontaine et Xavier Vigna, « La désindustrialisation, une histoire en cours », *20&21 Revue d'Histoire*, n°144, octobre-décembre 2019, p. 3-18.
- Steven High, *Industrial Sunset. The Making of North America's rust belt 1969-1984*, Toronto, University of Toronto Press, 2003 et *Corporate Wasteland : The Landscape and Memory of Deindustrialization*, New York, Cornell University Press, 2007.
- Pierre Labardin, « Désindustrialisation et financiarisation : une lecture comptable d'une faillite industrielle de la fin des années 1980 », <https://www.strategie-aims.com/events/conferences/31-xxixeme-conference-de-l-aims/communications/5484-des-origines-comptables-de-la-financiarisation-une-lecture-a-la-bryer-dune-faillite-industrielle-de-la-fin-des-annees-1980/download>
- Pierre Lamard et Nicolas Stoskopf (dir.), *1974-1984 Une décennie de désindustrialisation*, Paris, Picard, 2009.
- Jean-Louis Levet, *La France sans usines*, Paris, Economica, 1988.
- Pascal Raggi, *La désindustrialisation de la Lorraine du fer*, Paris, Garnier, 2019.

Informations pratiques

Comité d'organisation : Marc Bollecker et Régis Boulat (Université de Haute-Alsace)

Comité scientifique : Lise Arena (Sciences de gestion, Université Côte d'Azur), Hélène Gorge (Sciences de gestion, Université de Lille), Cheryl McWatters (Université d'Ottawa - Canada), Paulette Robic (Sciences de gestion, Université de Nantes), Pierre Gervais (Histoire, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Dragos Zelinschi (Sciences de gestion, Université de Nantes), Pascal Raggi (Histoire, Université de Lorraine), Nicolas Stoskopf (Histoire, Université de Haute Alsace), Souhir Khemir (Sciences de gestion, Université de Haute Alsace), Sébastien Mainhagu (Sciences de gestion, Université de Haute Alsace).

Modalités de soumission : Les intentions de communication d'une longueur maximale de 1 à 2 pages (5 000 caractères maximum, hors références bibliographiques) doivent indiquer clairement la problématique, les sources, les méthodes ainsi que les principaux résultats s'ils sont disponibles. Rédigées en français ou en anglais, et accompagnées de résumés en français et en anglais, elles devront être envoyées à regis.boulat@uha.fr

Dates à retenir : Soumission des intentions de communication jusqu'au **4 janvier 2021** et décision du comité de lecture le **15 janvier 2021** (chaque intention de communication fera l'objet d'une double évaluation anonyme)

Format des communications : Les communications en français ou en anglais seront réunies en sessions selon les sujets traités. Chaque présentation durera 20 minutes et sera suivie de questions. Les communications pourront être prononcées en français ou en anglais.

Contact : regis.boulat@uha.fr

Prix Joseph Colleye

Ce prix porte le nom du président fondateur de l'Ordre des experts comptables et comptables brevetés de Belgique, créé en 1959 : Joseph Colleye (1908-2001). Acteur majeur de la reconnaissance légale de la profession comptable en Belgique et de son développement, Joseph Colleye a également signé une trentaine d'ouvrages et une multitude d'articles, notamment sur la normalisation comptable et l'informatisation des comptabilités. En tant que directeur des Editions Comptabilité et productivité, il a dirigé en 1975 la publication de la première traduction en langue française du célèbre *Tractatus de computis et scripturis* de la *Summa* de Luca Pacioli, réalisée par Robert Haulotte et Ernest Stevelinck, deux experts-comptables belges passionnés par l'histoire de la comptabilité.

Ce prix est financé par le Fonds Joseph Colleye, une association sans but lucratif qui a également décidé d'apporter son concours à la réalisation d'une série d'actions de valorisation du fonds d'histoire de la comptabilité de la Bibliothèque universitaire de Nantes. Ceci afin de rendre hommage à l'un des historiens de la comptabilité que l'on vient d'évoquer : Ernest Stevelinck (1909-2001), dont la collection d'ouvrages est à l'origine de la constitution de ce fonds et qui fut, en 1970 à Bruxelles, l'organisateur du premier Congrès international des historiens de la comptabilité, dont la 15^{ème} édition devait se dérouler à St-Pétersbourg en juillet 2020 mais qui a été reportée à 2022, en raison de la pandémie.

D'un montant de **1500 €**, le prix sera attribué à l'auteur(e) ou aux auteur(e)s d'un article portant sur l'histoire des techniques comptables et de leurs usages. La sélection sera effectuée par un jury international. **Pour être éligible à ce prix**, l'article, rédigé en français ou en anglais, devra avoir été publié en 2019 ou en 2020 dans une revue académique classée. En outre, son auteur(e) ou l'un(e) de ses auteur(e)s devra parallèlement proposer et présenter une communication aux JHMO 2021.

- **Date limite de dépôt des candidatures : 4 janvier 2021**
- **L'article, accompagné d'un bref CV sera envoyé à l'adresse suivante : prixcolleye@ahmo.fr**